



Aller Aller Aller

CRÉATION 2018

Texte **Rémi CHECCHETTO**
Mise en **Scène Fabien Bergès**

PRODUCTION

Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne
En partenariat avec le Parc Naturel Régional de La Narbonnaise en Méditerranée et la Communauté de Communes Région Lézignanaise Corbières et Minervois

CONTACT PRODUCTION

Dolores Davias
06 37 02 79 14
d.davias@theatrecinema-narbonne.com

CONTACT DIFFUSION

Karine Valéro
06 11 75 54 99
kavalepro@gmail.com

Aller Aller
Aller

« Il y a de tout dans le rugby.
Une comédie humaine pleine de sensibilité,
d'espérances et de réceptions, de rires et de larmes. »

Louis MALLE



Il y aura un ballon. Tout au long de la pièce reviendra un ballon. Qui filera ou ralentira, s'arrêtera. Qui sera vainqueur ou perdu ou perdant. Qui sera dans les airs ou dans les mains. Que l'on portera dans la tête ou dans le cœur ou dans le ventre. Qui sera notre ami de longue date ou notre ennemi pour peut-être longtemps encore. Qui, lorsqu'il arrivera, verra toute la classe se lever ou aura enfin le travail que l'on cherchait.

Il y aura qu'évidemment le monde sera ovale.

Il y aura les supporters. Que les supporters. Et le rugby devant leurs yeux. Dans leurs paroles. Dans leurs faits et gestes de tous les jours ou d'un jour particulier. Il y aura comment ils bottent parfois en touche, ce que cela est pour eux d'être dans une mêlée alors qu'ils font ci ou ça. Il y aura aussi un arbre qui fleurit ou une rencontre et c'est un essai transformé. Il y aura encore la science et la patience qu'il faut avoir afin de passer entre deux adversités.

Il y aura donc que le monde est une pelouse bien verte.

Viendra la langue du rugby, le vert, la carotte, le chou-fleur, le marron, la prune et autres cocotte, gazelle, mouche, tortue, tout une faune et tout une flore où la phrase prendra élan, bifurquera, talonnera. Et cela pour dire que l'on est d'ici, que l'enfance dure longtemps, que les racines sont les racines. Ou le contraire. Ou l'un et l'autre à la fois. Pour dire aussi que les biceps que l'on a on les donnerait volontiers pendant quatre-vingts minutes au troisième ligne centre tandis qu'on serait tout à fait d'accord pour qu'il nous prête parfois les siens.

Il y aura aussi que le rugby est un dictionnaire dont chaque supporter use afin d'y faire son texte.

Seront les moments où tout ira au ralenti, on souffle et c'est beau, les dés sont déjà jetés et c'est le souvenir qui repasse, l'horloge suspend son geste, le monde a le pouls qui bat moins vite. Sera aussi le moment où le coq traversera le terrain en diagonale à moins que ce ne soit l'homme nu qui le fasse en zigzag. A moins que ce ne soit nos pensées, nos vœux, qui viennent pousser le maul, s'emparent du ballon. Qui filera ou ralentira, s'arrêtera. Qui sera vainqueur ou perdu ou perdant. Qui sera dans les airs ou dans les mains...

Rémi CHECCHETTO



RUGBY, PHÉNOMÈNE SOCIAL

Sport collectif, véritable pratique sociale et culturelle, voire expérience esthétique et sacrée, le rugby a trouvé depuis plus d'un siècle une terre d'élection dans le sud et tout particulièrement dans l'Aude. Aussi, quand on réfléchit à l'identité de ce territoire, réelle, rêvée ou imaginaire, inévitablement, à un moment, on pense au rugby.

Réelle car le rugby est bel et bien un des sports les plus pratiqués ici, chaque village ou presque possédant son club amateur, même si aujourd'hui les regroupements intercommunaux sont de mise.

Rêvée ou imaginaire, car le rugby fait partie de la mythologie languedocienne avec ses clubs ancestraux et ses victoires légendaires, si bien qu'il paraît être l'expression idéale de la communauté unie, singulière, fière et courageuse dans l'adversité.

L'angle d'attaque : les supporters.

L'angle d'attaque que nous trouvons le plus judicieux pour approcher ce phénomène social qu'est le rugby, ce sont les supporters. Bien sûr, en creux, on entendra parler du sport lui-même, de ses valeurs et de ses significations anthropologiques, de l'acte physique de jouer, mais le fil directeur du propos se tissera autour de portraits de ceux qui regardent les matchs et vibrent dans les stades.

Qu'ils soient assidus ou occasionnels, jeunes ou vieux, hommes ou femmes, qu'ils soutiennent une équipe de village ou un club professionnel, qu'ils nous parlent du match du week-end dernier ou d'une finale mémorable des années 70, nous voulons nous pencher sur ce que vivent ces supporters et en faire le récit. Qu'est-ce qui se joue pendant un match ? Quels sentiments les traversent ? Qu'est-ce que ce désir enfiévré de voir son équipe gagner veut dire ? De quoi est-il la métaphore ? Qu'est-ce qu'il charrie avec lui de significations profondes, en lien avec les racines, l'enfance, l'orgueil, la puissance ? Et comment cette passion déborde-t-elle dans leurs vies, avant et après les matchs ? Quel besoin de sociabilité le supporterisme assouvit-il ?

Parler de rugby à travers les supporters, c'est approcher la question non par des interrogations générales mais par des visions singulières. C'est défendre un théâtre qui passe par le prisme de l'humain avant celui des idées.

Et en portant attention et considération aux supporters, on va vers ceux qui sont plus des habitués des stades que des théâtres et on tente ainsi de tendre des passerelles entre ces deux arènes et d'éprouver ce qu'il y a de commun et de différent entre assister à un match et un spectacle.



SUR LE TERRAIN

L'écriture, confiée à Rémi Checchetto, va commencer par des résidences d'immersion et des rencontres sur deux terrains d'enquête, les supporters du Racing Club Narbonne Méditerranée (club professionnel évoluant en pro d2) et ceux de l'As Porteloise (club amateur des Corbières évoluant en 2^e série). L'auteur privilégiera des rencontres en tête à tête de type confession ou récit de vie mais il se rendra aussi à des matchs en leur compagnie ou dans leurs lieux de sociabilité. Il traquera le sens et la place qu'occupe le rugby dans leurs vies. Ces rencontres nourriront l'écriture qui, partant d'histoires réelles et singulières, tendra à l'universel.

LA FORME

Entre fiction et théâtre documentaire, le texte, à la forme séquentielle ou kaléidoscopique, dessinera quelques parcours de supporters. Pas seulement en situation de témoignage. Ni embarqués dans des situations de fiction. Plutôt des prises de paroles, des récits de matchs ou de vies traversées par cette passion. Une poétisation du quotidien et la révélation d'enjeux humains universels.

Le style assez musical de Rémi Checchetto correspond bien au sujet, le supporterisme se pratiquant beaucoup en chants, scansions et rythmes.

Trois comédiens (une femme et deux hommes) incarneront tour à tour cette galerie de portraits.

Une fanfare amateur, jouant régulièrement dans les stades, viendra tisser ensemble ces portraits, nous plongera dans l'ambiance d'un match et viendra nourrir la matière humaine du spectacle. D'autres visages encore de supporters. Mélange de fiction et de réalité. Nous les intégrerons aux répétitions afin qu'ils fassent pleinement partie du spectacle. Ils joueront leur répertoire mais seront dirigés par un musicien professionnel afin de moduler leurs intentions.

L'espace se voudra plutôt intime, les comédiens devant se trouver très proches du public, les yeux dans les yeux car même s'il y aura de la ferveur, des chœurs et des emportées lyriques, il s'agit avant tout de donner à entendre la parole intime d'individus engagés dans ce fait social.

Le fond de scène sera en forme de gradin, comme si on plaçait les spectateurs sur la pelouse, le regard braqué sur les tribunes de supporters, permettant d'installer notre théâtre-stade partout, sur un plateau de théâtre, dans une salle des fêtes ou en plein air et nous offrant la possibilité de jouer sur des hauteurs différentes.

L'écriture, confiée à Rémi Checchetto, va commencer par des résidences d'immersion et des rencontres sur deux terrains d'enquête, les supporters du Racing Club Narbonne Méditerranée (club professionnel évoluant en pro d2) et ceux de l'As Porteloise (club amateur des Corbières évoluant en 2^e série). L'auteur privilégiera des rencontres en tête à tête de type confession ou récit de vie mais il se rendra aussi à des matchs en leur compagnie ou dans leurs lieux de sociabilité. Il traquera le sens et la place qu'occupe le rugby dans leurs vies. Ces rencontres nourriront l'écriture qui, partant d'histoires réelles et singulières, tendra à l'universel.

L'ÉQUIPE



FABIEN BERGÈS, METTEUR EN SCÈNE



« Je suis né en 1977 à Montpellier. Le premier match de rugby dont je me souviens est la finale Béziers-Agen en 1984, dernier titre national des biterrois. A 12 ans, en même temps que j'assiste au stade de Béziers, avec mon père, à mes premiers matchs de rugby, je commence le théâtre au Conservatoire, que je poursuis en parallèle de mes études générales aux Conservatoires de Nîmes et de Paris XXème. En 1999, je suis marqué à vie par la victoire de la France face aux All Blacks en demi-finale de la coupe de monde mais ne peux assister à la finale à cause de répétitions de théâtre. Après une maîtrise de sociologie, un magistère d'humanités modernes à l'ENS de Cachan et une agrégation de sciences sociales, je décide de me consacrer au théâtre en créant en 2001 la compagnie Humani Théâtre. Je poursuis ma formation d'acteur et de metteur en scène auprès du collectif Le Petit Théâtre de Pain et en travaillant avec Georges Bigot. Je réalise plusieurs mises en scènes au sein de ma compagnie et joue aussi dans certaines : Quarters de lune (2003), Les Valeureux (2004), L'Ombre d'Evgueni Schwartz (2006), La Noce de Tchekhov (2008), Albatros de Fabrice Melquiot (2010) et L'attentat d'après Yasmina Khadra (2013). En 2012, je suis nommé directeur du Théâtre Le Sillon à Clermont l'Hérault, scène conventionnée pour le théâtre dans l'espace public. En 2013, je reprends mon abonnement au stade de mon club de rugby de cœur, tout en étant un vorace téléspectateur de matchs en tout genre. »



RÉMI CHECCHETTO, AUTEUR



On ne connaît pas un Rémi Checchetto mais plusieurs. Si l'on se réfère à la musique joliment italienne de son patronyme on pourrait dire qu'il y a des Checchetti. On en connaît un qui écrit pour le théâtre de longs monologues, et dont on pense qu'il ne fait pas la différence, qu'il ne veut pas la faire, entre l'écriture de théâtre et l'écriture de la poésie. Les deux s'inscrivent dans un travail d'intériorisation, de poétisation du quotidien et des êtres auxquels il se confronte. (Alain Girard-Daudon)

Patiemment, il couche les mots sur le papier et ceux-ci sont mis debout par des metteurs en scène (Bela Czupon, Jean-Marc Bourg, Alexandra Tobelain, Henri Uzureau...) des musiciens (Titi Robin, Louis Sclavis, Bernard Lubat, Chris Martineau, André-Marc Delcourt, Hélène Breschand...), des marionnettistes (François Lazzaro, Gilbert Meyer, Guillaume Lecamus...), des plasticiens (Denis Tricot, Sylvie Durbec...), des artistes de rue (Princesse Peluches...), des photographes (Vincent Monthiers, Raphaël Helle, Nathalie Geoffray de Calbiac...) des éditeurs (Tarabuste, Script, Espaces 34, L'Attente...)...

Il fatigue volontiers ses valises et aime à travailler in situ. Il sillonne la France afin d'écrire des portraits d'habitants (photopoèmes) et de lieux, villes et campagnes et mers (littératerre).

Il donne régulièrement des lectures performances de ses œuvres et a publié quelques 20 livres.

Derniers livres parus : Zou, éditions Espaces 34, Ici même, éditions Tarabuste, Pas parler parole, éditions L'âne qui butine, Jours encore après, éditions Tarabuste, Apéro, éditions de l'Attente, Très grand gel, éditions L'Improviste, Bruissement, éditions Script, Puisement, éditions Tarabuste...



DISTRIBUTION

Mise en scène **Fabien BERGÈS**

Texte **Rémi CHECCHETTO**

Avec **Mathilde LEFÈVRE**, **CYRIL AMIOT** et **Antoine JOLY**

Collaboration artistique **Laurent CAVALIÉ**

Avec les musiciens du Réveil Narbonnais :

Alain RAYMOND, **Philippe SALLE**, **Hélène PFISTER**, **Guy MONCASSIN**,
Bernard PORTE, **Nathalie THOLLE**, **Laurent THOLLE**, **Laurent VAN**
KILSDONK, **Régis MIALHE**, **Jérôme FOURMAUT**

Régie son **Frédéric SERRET**

Régie générale et lumière **Sylvain GORANT**

Costumes **Valérie L'HÔTE**

CALENDRIER DE TOURNÉE

Spectacle disponible en tournée pour la saison 2019/2020
2019

- Du 14 au 16 mars Théâtre du Sillon, Clermont l'Hérault (34)
- Du 22 au 31 mars Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne - *sur le territoire* - (11)
 - 22 mars 20h / Salle Miro, Coursan (11)
 - 24 mars 17h / Espace Tamaroque, Portel-des-Corbières (11)
 - 29 mars 20h / Salle polyvalente, Argeliers (11)
 - 31 mars 17h / Foyer, Névian (11)
- 10 mai Bédarieux (34)
- 14 mai ZINGA ZANGA, Beziers (34)
- 24 mai Murviel-les-Béziers (34)

2018

- Création le 9, 10 et 11 janvier au Théâtre + Cinéma Scène Nationale Grand Narbonne
- Vendredi 12 janvier 2018 à 20h : Salle Gérard Philippe, Sallèles-d'Aude
- Vendredi 26 janvier 2018 à 20h : Cinéma Salle du peuple, Bize-Minervois
- Samedi 27 janvier 2018 : Palais des congrès, Gruissan
- Vendredi 2 février 2018 : Salle du jeu de paume, Cuxac d'Aude
- Samedi 3 février 2018 à 20h : Foyer, Caves
- Dimanche 4 février 2018 à 17h : Foyer des campagnes, Peyriac-de-Mer
- 18 janvier au Théâtre des Trois Ponts, Castelnaudary
- 19 et 20 janvier à l'Espace Culturel des Corbières, Ferrals les Corbières
- 25 janvier Théâtre Na Loba, Pennautier

PARTENAIRES

Production : Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne

Coproduction : Communauté de Communes Région Lézignanaise Corbières et Minervois /
Parc Naturel Régional de la Narbonnaise en Méditerranée



« Allez allez allez » : la passion rugby s'invite en librairie



Mardi, c'était soir de première sur la scène nationale du Théâtre + Cinéma. Une représentation pour laquelle les rangées auraient pu se confondre avec les travées du Parc des Sports, pour cette première de *Allez, allez, allez*. Une pièce oscillant entre fiction et enquête sociologique, fruit de l'étroite collaboration de l'auteur nantais Rémi Checchetto et du metteur en scène Fabien Bergès qui retrace le parcours de supporters, du RCNM et de l'ASP XV de Portel.

Des tranches de vie, des « aventures humaines qui parlent d'intégration, de camaraderie, mais aussi de milieux sociaux qui se fréquentent, de passion et, parfois, de folie ». C'est ainsi que Rémi Checchetto se souvient de sa première rencontre, sur le pré de Portel-des-Corbières, et de cet « immigré espagnol qui a appris le français par le rugby ».

Des portraits ou des confidences de troisièmes mi-temps de la part de supporters qui « ont connu l'heure de la victoire, de la défaite, des petits et des

grands clubs », et qui se déclinent dans un livre publié aux éditions du Parc naturel (PNR). Une évidence au sein de la collection « Territoire réel, imaginaire, rêvé », selon Nathalie Poux, responsable du pôle culture du PNR, tant le rugby est « intimement lié à ce territoire ».

L'ouvrage, agrémenté de photos de supporters prises par Rémi Checchetto, disponible en librairie, suivra également la tournée du spectacle dans le département (*). Le début d'une histoire, en n'oubliant pas que « la lecture d'un livre se joue comme un match ».

B. S.

► (*) Entre autres, le 26 janvier, à Bize-Minervois ; 27 janvier à Gruissan et le 2 février à Cuxac-d'Aude.



SAINT-ANDRÉ-DE-ROQUELONGUE

CULTURE. Samedi soir, la passion du rugby se décline sur scène avec une pièce de théâtre haute en couleurs et en musique. À découvrir sans modération.

Allez Allez Allez ! C'est du spectacle



■ Du théâtre sur la passion du rugby, véritable comédie humaine.

Dans le cadre de sa programmation culturelle, la municipalité reçoit « Allez Allez », un spectacle initié par la Scène nationale de Narbonne, en coproduction avec le Parc naturel régional de la Narbonnaise et qui vient tout juste de faire ses marques sur les planches du théâtre narbonnais, avant de s'expatrier dans les villages.

Un spectacle qui invite le public à découvrir le monde des passionnés du rugby à travers une série de portraits de supporters incarnés par trois acteurs, avec en toile de fond les airs de la fanfare du Réveil narbonnais dirigée par Laurent Cavalié (Du Barthes). Pour ce faire, le metteur en scène, amateur de rugby, Fabien Bergès (Humani Théâtre) et l'auteur, Rémi Checchetto, ont suivi les aficionados du Racing club de Narbonne et l'AS Portelaise, afin de recueillir leurs témoignages et vivre aux rythmes de leur passion. Il en ressort un texte construit autour de confidences, de récits de matches,



■ Qu'est-ce qui fait vibrer les amateurs de rugby autour des stades ?

de souvenirs de victoires et de défaites, d'anecdotes de troisième mi-temps... L'idée était de mettre en relation le spectateur de rugby et l'amateur de théâtre, de comprendre ce qui peut les relier : la passion, le rituel, l'humain... D'où vient la passion qui les anime ? Que vont-ils chercher dans les stades tous les week-ends ? Qu'est-ce qu'ils y trouvent ? Quelle place le rugby prend dans leur vie ? Le résultat : un spectacle haut en couleur, percutant, drôle et terriblement vivant, retraçant un mode de vie profondément ancré dans l'imaginaire collectif, révélant

une pratique sociale et culturelle partagée par tout un territoire. S'adressant au tout public, quel que soit son âge, la pièce a pour but d'emporter et de faire vibrer le spectateur au son des « Allez, allez allez » des passionnés du rugby. Rendez-vous, **samedi 20 janvier**, à partir de 19 heures, au foyer. Entrée, 4€ + un légume + un économe : venez éplucher votre légume avant le spectacle et déguster votre soupe collective à l'issue de la représentation, tout en discutant avec les artistes (spectacle programmé en partenariat avec l'Espace culturel des Corbières).

SALLÈS-D'AUDE

CULTURE. Plongé dans l'univers des supporters, le public a vibré et crié à son tour : « Allez, allez, allez ».

Théâtre et rugby, ça marche !



Près des écharpes porte-bonheur, un supporter qui « a froid, qui a peur qu'on perde ».

Cyril Amiot, Mathilde Lefèvre, Antoine Joly et les dix musiciens du Réveil Narbonnais ont épaté les spectateurs de la salle des fêtes, installés sur des gradins, à l'image des supporters, de petites ou grandes équipes comme celles de Portel-des-Corbières et du Racing Club Narbonne Méditerranée, qui se sont confiés à l'auteur de la pièce, Rémi Chechetto. Ce dernier a couché sur le papier plusieurs moments de la vie d'une quinzaine de ces passionnés, dont les comédiens ont repris avec talent les gesticulations et les voix familières au public des stades. Il y a la vieille Mamour, toujours le



Un final plein de promesses pour l'avenir.

rugby dans le sang, qui en appelle à Dieu pour que son cœur ne tombe pas en morceaux et il y a la belle ode déclamée par un supporter poète qui n'en finit plus de suivre le ballon s'élevant dans les airs. On retrouve Cyril, Mathilde et Antoine, 100 % supporters, dans la joie, l'euphorie, l'angoisse, le stress et même l'abattement quand le coup de sifflet final donne la victoire à l'adversaire. Mais les dates des 27 mai 1979 pour Narbonne et 1^{er} juin 1986 pour Portel regonflent le moral à ces acharnés du ballon ovale qui restent attachés

à leur club, corps et âme, même dans les moments difficiles.

Les applaudissements nourris des spectateurs, plus que ravis de cette soirée si originale terminée pour certains au café de la

Paix, ambassadeur du Racing, sont allés également à la fanfare du Réveil Narbonnais, omniprésente tout au long du spectacle, avec les grands classiques que le stade reprend en cœur pour motiver son équipe.



À eux dix, le groupe des musiciens était le 4^e rôle en scène.



Quand le rugby monte sur scène

Paroles de supporters, récits de matches ou de vies traversées par la passion du rugby : telle est la base qui a inspiré « Allez allez allez », une production théâtre et cinéma de la Scène nationale du Grand Narbonne. Entre fiction et théâtre documentaire, trois comédiens (une femme et deux hommes) incarneront tour à tour une galerie de portraits tout droit venue de l'Ovalie.

La pièce est proposée par l'Espace culturel des Corbières lors de deux séances hors les murs dans les villages du territoire de la communauté de communes : ce **vendredi 19 janvier** à 19 h 30 à la salle des fêtes de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, et **samedi 20 janvier** à 19 h 30 à la salle des fêtes de St-André-de-Roquelongue.

Le plus de la soirée :

les spectateurs s'adonneront à une séance d'épluchage de légumes avant la représentation, dans le but de déguster tous ensemble une soupe après le spectacle.

Tarif : 4 €, un légume et un couteau pour éplucher.



CAVES

Quand le théâtre fait renaître la passion du rugby



Acteurs, musiciens et même les fumigènes.

« Allez, Allez, Allez » de Rémi Checchetto est la pièce de théâtre que les Cavistes étaient venus voir au foyer en ce mois de février. Et le foyer était bien rempli.

Cette pièce, proposée par la Scène nationale du théâtre de Narbonne, est une création qui rassemble le sport et le théâtre. Trois acteurs, accompagnés d'une fanfare d'amateurs, plongent le public dans des sta-

des où le ballon ovale est roi...

Entre documentaire ethnographique et fiction, cette pièce évoque des récits de matchs, des souvenirs de victoires ou de défaites...

Durant plus d'une heure, tous les spectateurs ont pu vivre les émotions intenses des supporters des matchs de rugby, comme s'ils y étaient.

Une très bonne soirée autour de la passion partagée.



Un moment de suspens.



Une fanfare met la pièce en musique.

GRUISSAN

SPORT ET CULTURE. Le service culture de la mairie en lien avec l'Aviron et le Théâtre scène nationale Grand Narbonne présente deux soirées.

Les samedis «Culture et Rugby» (Acte I) au Palais

Samedi soir, la première soirée des deux organisées conjointement par le Service culture de la mairie et l'Aviron gruisanais se déroulait à la salle Pierre Richard avec la projection du film « Poussin » de Paul Lacoste en sa présence. Pour l'occasion, il était accompagné de son fils Hector. L'assistance, et cela est fort regrettable, était très clairsemée, il y avait là quelques parents accompagnés d'une poignée d'enfants.

Bien évidemment il eut été souhaitable qu'une grande majorité des enfants de l'école de rugby fût présente mais le film pouvait concerner également tous ceux qui poussent, ou voudraient pousser, leur enfant à faire un autre sport voire pratiquer un instrument de musique ou une autre activité artistique. Il semblerait, qu'une fois encore, les absents aient eu tort.



■ C. Rosalen, K. Guyhiati, M. Fouilland-Bousquet, P. Lacoste et son fils Hector présentent le film qui sera projeté.

André Bedos, en introduction, remerciait Jean-Pierre Grand, président de l'AGR, de sa présence et son soutien : « *Il est important de faire le lien entre la culture et le sport. La deuxième soirée, samedi, sera consacrée au théâtre mais encore en lien étroit avec le rugby* ». Marion Fouilland-Bousquet, directrice du Théâtre scène nationale

Grand Narbonne dit quelques mots à propos de la saison théâtrale à Narbonne : « *La pièce de samedi correspond à l'envie que j'avais en arrivant à Narbonne de faire des animations attachées à certaines valeurs du terroir, cette pièce « Allez, Allez, Allez » est en parfaite adéquation. Il est important aussi que la scène nationale se déplace dans d'autres communes* ». Karim Guyhiati, le directeur de Languedoc-Roussillon Cinéma intervient à son tour : « *L-R Cinéma a pour but d'accompagner les tournages en Région et de programmer les films ainsi réalisés le plus longtemps possible* ».

Le film est un documentaire, un témoignage, sur les bouleversements, petits et grands, qui s'immiscent au sein d'une famille quand un jeune garçon de 7 ans va jouer au rugby. On est immergé dans

la vie de famille et les tiraillements d'Hector entre sa maman qui est plutôt réticente et son papa qui le pousse. Il voudrait que son fils devienne un « grand » joueur de rugby, il fait tout pour développer chez le jeune garçon l'envie du jeu et la compréhension des difficultés de ce sport.

Le débat qui suit est très intéressant. P. Lacoste dit : « *Le film a pour but de faire réfléchir sur la passion de la transmission qui devient parfois quelque peu envahissante* ». Cédric Rosalen intervient : « *Félicitations pour le film mais ce qui m'a frappé ce sont les prises de conscience et de confiance d'Hector. Ce sport permet de mettre en évidence les valeurs personnelles* ». Le débat se poursuivra autour du verre de l'amitié en présence de tous les intervenants de cette soirée.



■ Paul Lacoste et son fils Hector, réalisateur et acteurs au service du rugby.

Un spectacle mêlant théâtre et rugby



La pièce est une véritable ode au rugby.

Samedi soir, l'humour était au rendez-vous pour le public installé sur des gradins pour une immersion dans le monde des supporters du ballon ovale. En face, une fanfare et trois acteurs déclinant le texte de Rémi Checchetto sur une mise en scène de Fabien Bergès. Une

création qui a relaté avec force et réalisme toute une série de témoignages recueillis auprès des incondtionnels du XV, qui pourraient très bien aussi correspondre aux adeptes treizistes. Ce spectacle commandé par la scène nationale narbonnaise et pro-



Tous les aspects du spot sont décrits.

gammé par l'Espace culturel des Corbières, ne manquait pas de panache et même de poésie, exprimant une même passion partagée. Le rugby, source de toutes les humeurs, s'est décliné en tableaux, où de nombreuses tranches de vie se sont succédé entre rire, tendresse,

tristesse, engouement et révolte. Des souvenirs aux émotions variables, faisant résonner chez certains leurs propres expériences. Une belle réussite pour ce pari osé : faire se côtoyer sur les planches, deux mondes apparemment éloignés que celui du théâtre et du sport.

GRUISSAN

THÉÂTRE. La scène nationale du Grand Narbonne est venue donner une représentation exceptionnelle de la pièce « Allez, Allez, Allez ».

Comme un soir de match dans les gradins du Palais...

Après le film *Poussin* de Paul Lacoste, le Palais des Congrès recevait la pièce de théâtre *Allez, Allez, Allez* de Rémi Checchetto avec comme distribution Mathilde Lefèvre, Cyril Amiot et Antoine Joly accompagnés par le Réveil Narbonnais dont on connaît bien certains membres à Gruissan car ils appartiennent au Réveil Gruissanais les autres y venant jouer régulièrement pour certaines occasions.

Les gradins étaient installés devant et sur la scène du Palais et les acteurs jouaient dans la salle.

Dans cette pièce racontant la vie d'un supporter de club, quiconque a connu ces moments forts a pu retrouver des souvenirs qui le concerne. La grande aventure de l'Aviron sur les gradins en béton du Sablou transpirait au travers des évocations faites par ce trio d'acteurs capables de camper des personnages différents se succédant sans discontinuer. Là où il y a un club de rugby il y a un supporter qui attend avec impatience les 80 minutes de bonheur



► Comédiens et musiciens s'unissent pour faire revivre l'ambiance des gradins autour d'un match de rugby.

que lui apporte le soutien indéfectible pour son équipe favorite. Les acteurs dépeignent les différents supporters qu'il est possible de rencontrer, la femme qui, à plus de 88 ans, continue d'aller soutenir ses « petits », le supporter qui dit : « *On a gagné, quand on a gagné et ils ont perdu quand on a perdu* ». La banda narbonnaise joue entre les scènes ou parfois en même temps que les acteurs. La scène qui vient à trait au ballon et c'est un

mélange harmonieux entre caractéristiques du ballon et d'expressions et locutions imagées et choisies pour le faire vivre. Arrive bien évidemment le moment où il faut admettre la défaite et le désarroi total des supporters. Les femmes supportrices ont leur place dans les gradins et comme leurs homologues masculins elles ne manquent vraiment pas de mauvaise foi. Qui a connu le monde des gradins de stade doit voir

cette pièce, elle ne pourra que raviver la mémoire.

■ À vos agendas

Les trois dernières dates de représentation de cette pièce sont le **vendredi 2 février** à Cuxac et le **samedi 3** à Caves à 20 heures et enfin le **dimanche 4** à 17 heures à Peyriac-de-Mer.

Les réservations se font à la billetterie du Théâtre de Narbonne ou dans les villes concernées.

BIZE-MINERVOIS

THÉÂTRE. La directrice de la Scène nationale de Narbonne est venue en mairie pour faire partager ses enthousiasmes pour la création au plus près de tous.

Histoire de passions



► Marion Fouilland Bousquet reçue à la mairie pour faire partager son plaisir du théâtre. Un discours en acte avec présentation de la pièce «Allez, allez, allez !».



Récemment, les élus ont reçu Marion Fouilland Bousquet, directrice du Théâtre scène nationale du Grand Narbonne. Sa venue à la mairie n'est pas neutre car elle porte une volonté, un projet artistique et culturel pour tout le territoire. Vincent Camelot, président du club des

aînés, était aussi invité à cette rencontre. Il a exprimé sa volonté « *d'impulser plus de culturel dans les activités du club, toujours avec la même convivialité* ».

La nouvelle directrice, très à l'écoute, a transmis sa passion, en portant haut le label « Scène nationale ». Elle a séduit par son enthousiasme

et sa simplicité. Elle a aussi présenté le spectacle itinérant « Allez, allez, allez » en expliquant le plaisir de voir « *ces deux mondes qui se rencontrent peu, jouer ensemble, de manière humble et sans prétention* ». Mélanger les publics, susciter l'envie, inventer des choses... Opération de séduction réus-

sie.

Ils étaient plus d'une centaine à venir applaudir les 3 acteurs et les 10 musiciens du Réveil narbonnais. Soirée placée sous le signe de la passion, le rire des victoires, les larmes de la défaite, l'hymne bayonnais en clôture et du cœur, tout le temps, alors « Bravo, bravo, bravo ! ».

